



Introduction

Le **Mercredi Saint** agit comme un seuil sacré entre l'agitation des premiers jours de la Semaine Sainte et la solennité du Triduum Pascal. Alors que la liturgie garde un silence éloquent – aucune messe n'est célébrée ce jour – l'Église nous invite à intérioriser trois leçons cruciales qui préparent notre cœur au Mystère Central de notre foi : la Passion, Mort et Résurrection du Christ.

1. Leçon sur le péché et la miséricorde : Judas vs Pierre

Le contraste dramatique :

- *Judas* : Son histoire (Mt 26,14-16; 27,3-5) enseigne que **le plus grand danger n'est pas de tomber, mais de refuser la possibilité d'être relevé**. Le péché de Judas ne fut pas seulement la trahison, mais son rejet final du pardon (« péché contre l'Esprit Saint » – Mt 12,31).
- *Pierre* : Son reniement (Mt 26,69-75) suivi de larmes montre que **Dieu peut écrire droit même avec nos lignes tordues**. Ses pleurs furent la semence de son futur rôle de pasteur (Jn 21,15-17).

Pour vivre aujourd'hui :

- *Examen concret* : Dans quels domaines de ma vie est-ce que j'agis comme Judas (auto-justification, secrets) ou comme Pierre (repentir authentique) ?
- *Action* : Recourir au sacrement de Réconciliation avant Pâques.

2. Leçon sur le silence fécond : Marie de Béthanie oint Jésus (Jn 12,1-8)

Le geste prophétique :

Alors que les disciples discutent d'argent (Judas) et de pouvoir (Mc 10,35-37), Marie brise un flacon de nard pur – équivalent à un an de salaire – pour oindre Jésus. Cet acte enseigne :

- **L'amour ne calcule pas les coûts** : Ce que le monde qualifie de « gaspillage » (Jn 12,4-5), Dieu l'enregistre comme véritable culte.
- **Le silence qui parle** : Marie ne débat pas ; son action en dit plus que mille mots.

Pour vivre aujourd'hui :

- *Question* : Quel « flacon de nard » – temps, talents, ressources – est-ce que je garde au lieu de le répandre pour le Christ ?



- *Pratique* : Choisir un geste concret d'amour (visiter un malade, pardonner) comme « onction » personnelle à Jésus.

3. Leçon sur la trahison quotidienne : Par quel baiser trahissons-nous le Christ ?

Le paradoxe du baiser de Judas (Lc 22,47-48) :

Le signe d'amour (baiser) devient instrument de trahison. Cela reflète :

- **Nos contradictions** : Comme quand nous célébrons l'Eucharistie mais renions le Christ par des commérages, l'indifférence ou la médiocrité spirituelle.
- **La réponse de Jésus** : Il appelle Judas « ami » (Mt 26,50), montrant que **sa miséricorde précède même notre infidélité.**

Pour vivre aujourd'hui :

- *Examen* : Quels « baisers traîtres » est-ce que je donne à Dieu ? (ex : prières mécaniques, engagements non tenus).
- *Résolution* : Transformer un domaine d'incohérence en fidélité (ex : arrêter une critique habituelle, être ponctuel à la messe).

Conclusion : Un Mercredi Saint qui transforme

Ces trois leçons sont des marches vers le Triduum :

1. **Se repentir comme Pierre** - pas comme Judas.
2. **Aimer comme Marie** - sans calculs humains.
3. **Être cohérent** - que nos baisers (signes d'amour) ne deviennent jamais monnaie de trahison.

Prière finale :

« Seigneur, en ce Mercredi Saint, donne-moi la lucidité pour reconnaître mes Judas intérieurs, la générosité de Marie pour T'aimer sans mesure, et la constance pour que ma vie soit un baiser fidèle à Tes pieds. Amen. »

Pour approfondir :

- *Lecture biblique* : Jn 12,1-11 (Onction à Béthanie) + Mt 26,14-25 (Judas).
- *Exercice spirituel* : Écrire une lettre à Jésus reconnaissant une trahison quotidienne et proposant un acte de réparation.



- *Pour les groupes* : Discuter : Quel « nard » pouvons-nous répandre en communauté cette Semaine Sainte ?